

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation [1857-1876]  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 22 (1871)

**Artikel:** L'avantage de savoir  
**Autor:** Contejean, C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684322>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'avantage du savoir

Deux bourgeois de la même ville  
Avaient dispute bien souvent :  
L'un était tout *farci* d'argent,  
L'autre, plein de savoir. — Vous me la donnez belle,  
Que disait le riche à l'homme instruit,  
Si vous croyez, voisin, avec toute la science,  
Pouvoir faire *rappor*t à nos gens de finance.  
Montrez-moi vraiment un peu le fruit  
Du savoir ? On vous a bien *poussé sur la lettre*,  
Vous pérorer comme un apôtre,  
Et pour *parler français* vous n'avez pas le pareil,  
Et vous êtes pourtant à *l'abandon*  
Dans un grenier et souvent en détresse.  
On vous loge au coin d'une ruelle ;  
En hiver, tout *frissonnant*,  
Dans la manche il vous faut souffler  
En disant *brrrr...* Et vous avez la tignasse emmêlée  
Comme de la filasse, un misérable habit,  
Le coude troué, une barbe hérissée,  
Une culotte rapiécée  
Qui est bonne pour un épouvantail,  
La houppe dans les lambeaux.

11. Sans doute apocope de *quartier*.

12. De l'allemand. *Gasse*, rue.

13. Fr. *rétréci*, berrichon *retrit*. Le sens propre est : *rétréci par le frisson*.

14. Intraduisible. Exclamation employée pour indiquer qu'on a froid. Du  
b. allemand. *Schuckere*, frisson.

15. Quelques auteurs font dériver ce mot du v. fr. *emboueller*, arracher les  
entrailles, parce qu'un objet auquel s'applique la qualification est pelotonné  
comme un paquet d'intestins. Ne vient-il pas plutôt de *bole*, boule, le sens  
était alors : *roulé, pelotonné en boules* ?

16. De *petchu*, trou, qui dérive lui-même du v. fr. *pertuis*.

17. De *urson*, hérisson.

18. Altération du v. fr. *grègues*.

19. De *tocon*, pièce, morceau. V. fr. *tacon*, pièce rapportée à un soulier ;  
*taconner*, raccommoder des souliers.

20. V. fr. *ébouaille*, épouvantail.

21. V. fr. *lambel*, lambeau, n'est sans doute pas étanger à la formation de ce mot.

Encoè pu so qu'ene raimaïsse  
Vos ais faim bin seurent : pou vòs, lou recignon,<sup>1</sup>  
    Lou dédjun, lou médi,<sup>2</sup> lai nône,<sup>3</sup>  
Ça in vire-coinot<sup>4</sup> meusi, in tcheufillon;<sup>5</sup>  
Di bon-an ai lai na vòs pételai<sup>6</sup> l'amône  
    Quasiment tôdje peutrillu;<sup>7</sup>  
    Vòs venis nòs couènai a cu<sup>8</sup>  
En mionnant<sup>9</sup> du-tras<sup>10</sup> liais pou in maleri livre :  
    C'à lou retche que vòs fait vivre.  
    Lèu pôre saivant se coisit :<sup>11</sup>  
Pou rêpondre ai çoulai el aivai troup ai dire.  
    Lai fotchune, que seurent vire  
Lou rêvandgit bin meu. Lai guerre détruyit  
Lai velle de nos dgens, po lès sudais<sup>14</sup> breulaie :  
    Tout fut ichampai ai l'aivalaie.<sup>13</sup>  
    Lou potiot<sup>14</sup> païtchi sans in liai  
Amonie<sup>15</sup> et goïllu ; l'atre, bin a contraire,  
    Pou son saivoi tout potchout honorai  
    Pou lou co remontit l'ègrai<sup>16</sup>  
Et murit iun dès pu éverus de lai tère.  
Laichen casèi lès fos : saivoi, ça bouène aïffaïre.

1. Le sens exact est : *repas qu'on prend dans la nuit après le souper*. V. fr. *ressession*, du lat. *recenare*, faire un second souper.

2. Litt. *le midi*. Dans le pays de Montbéliard, on dîne à midi.

3. V. fr. *nonner*, goûter. De *nonne*.

4. Litt. *tourne-petit coin*. On appelle ainsi le morceau de pain largement pourvu de croûte qu'on coupe au bord des miches en faisant décrire un demi-cercle au couteau.

5. Ne se dit que des trognons de pommes ou de poires. Dans le patois des Faubourgs, *tseuwillon* signifie cheville.

6. Intraduisible. Litt. *demander humblement avec persistance*. De l'allemand. *betteln*, qu'on prononce *petteln* en Alsace.

7. Litt. *couvert de loques*, et, par extension, *mal vêtu*, misérable. On peut aussi écrire *païtrillu*. De *païtte*, chiffon. Dans le patois des Faubourgs on dit *potouilleux*, de potot, chiffon.

Encore plus sec qu'un balai  
Vous avez faim bien souvent : pour vous le *souper*,  
Le déjeuner, le *dîner*, le goûter  
C'est un *crouton* moisi, un *trognon* ;  
Du *Nouvel-An* à la Noël vous demandez l'aumône  
A peu près, toujours *mal vêtu* ;  
Vous venez nous *flagorner*  
En *demandant* quelques liards pour un *méchant* livre :  
C'est le riche qui vous fait vivre.  
Le pauvre savant se tut :  
Pour répondre à cela il avait trop à dire.  
La fortune, qui souvent vire  
Le revancha bien mieux. La guerre détruisit  
La ville de nos gens, par les soldats brûlée :  
Tout fut jeté à *vau-l'eau*.  
Le *ventru* partit sans un liard  
Mendiant et déguenillé ; l'autre, bien au contraire,  
Pour son savoir *tout* partout honoré,  
Pour le coup *remonta l'escalier*  
Et mourut l'un des plus heureux de la terre.  
Laissons causer les fous : savoir c'est bonne affaire.

8. Litt. *corner au cu*, locution fort usitée dans le sens de *flagorner*. Il est bon de prévenir le lecteur qu'au moins autant que le latin

Le patois dans ses mots brave l'honnêteté.

9. Litt. *demandeur humblement*. De l'alle. *minnen*, caresser.

10. Litt. *deux-trois*.

11. V. fr. *se coïster*, se tenir coi.

12. De *soudart*.

13. Litt. *à la descente*. De *avalai*, descendre, aller à val.

14. Litt. *gros, gonflé*. V. fr. *pote*, d'où *potelé*.

15. Synonyme de *mendiant* (qui reçoit l'aumône), et nullement du fr. *aumô-  
nler* (qui la donne).

16. V. fr. *esgresse*, issue, sortie. Du lat. *egressus*.